

## *La nouvelle édition de l'Ovide moralisé : un texte et ses 'éditions' manuscrites*

1. L'*Ovide moralisé* a joué un rôle important dans la diffusion des 'fables' ovidiennes dans la littérature et l'art européen entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Sa tradition manuscrite témoigne de cette fortune durable, quoique limitée à une période bien définie, avec 20 manuscrits complets, 1 manuscrit perdu et trois fragments, auxquels il faut ajouter deux mises en proses et deux incunables.

Le texte est longtemps resté aux marges des études sur la littérature médiévale, sauf de rares exceptions comme l'étude fondamentale de Paule Demats. Les principes qui avaient guidé l'établissement du texte de l'édition De Boer n'ont pas été remis en discussion jusqu'aux années 1990. C'est alors que l'attention nouvelle portée à l'histoire de la tradition manuscrite de ce texte par des critiques tels que Marc-René Jung a montré que cette édition, qui a eu le mérite de mettre à disposition du public savant le poème, ne donne qu'une représentation très limitée de son histoire textuelle, qui est pourtant très complexe.

De Boer, qui a préparé seul les cinq tomes de son édition dans le cours de vingt ans de travail (1915-1938) n'était intéressé que par l'édition de la rédaction qui, à son avis, se rapprochait plus du texte original, et qui s'identifiait presque totalement avec le texte du manuscrit O.4 de la Bibliothèque Municipale de Rouen, copié à une date très proche de l'achèvement du poème. Ses conditions de travail ont obligé De Boer à réduire progressivement le nombre des manuscrits utilisés pour le contrôle de son manuscrit de base.

Il est désormais nécessaire de remplacer l'édition De Boer par une édition plus moderne, qui se distingue de la précédente de deux points de vue différents :

a. Une représentation systématique des données de la tradition manuscrite. Les copies de l'*Ovide moralisé* représentent souvent ce que Jung a défini éditions manuscrites du poème, dans lesquelles celui-ci a été modifié selon un projet précis par les différents rédacteurs. Les interventions concernent souvent les moralisations des fables ovidiennes, qui peuvent être éliminées ou réécrites. Certains manuscrits pourraient aussi avoir eu recours au texte ovidien pour modifier la traduction du texte latin. Ces variantes, complètement ignorées par l'édition De Boer, sont fondamentales pour interpréter l'histoire textuelle du poème.

L'utilisation limitée de la *varia lectio* a aussi empêché à De Boer de prendre en considération les cas où la leçon de l'original pourrait être représentée par la tradition concurrente, et non pas par celle suivie par le manuscrit de Rouen.

b. Une description raisonnée de l'articulation du paratexte des manuscrits. Dans toutes les copies, le texte est intégré dans un réseau paratextuel plus ou moins complexe, qui en oriente l'interprétation. Les différentes formes du paratexte correspondent en partie aux différentes familles que l'on peut reconnaître à travers l'étude des rapports entre les manuscrits, mais en partie leur circulation semble avoir été indépendante.

La compréhension de l'histoire de l'*Ovide moralisé* passe aussi par l'étude et une présentation raisonnée des formes du paratexte dans les manuscrits.

La nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* en préparation par le groupe *Ovide en Français* (OEF) entend aborder ces deux problèmes.

2. Les dimensions du texte, qui compte environ 72000 vers, constituent l'obstacle principal pour la reconstruction des rapports entre les manuscrits. À l'état actuel de nos recherches, nos connaissances sur la tradition manuscrite se fondent sur de sondages.

Si les groupes de manuscrits aux étages inférieurs du stemma sont confirmés par notre examen, les acquis du stemma De Boer (confirmé par Branciforti dans son édition du

*Piramus et Tisbé*) sont remis en question pour ce qui concerne les étages supérieurs. Les rapports entre les groupes à ce niveau sont, comme cela arrive souvent, plus difficiles à reconstruire.

Nous avons aussi été en mesure de décrire des courants de contamination entre les différentes familles, et d'indiquer la possibilité d'identifier des manuscrits *descripti*.

L'édition que nous préparons se fonde donc sur une connaissance de la tradition qui est nécessairement *in progress* : l'établissement du texte représentera aussi un moyen d'approfondir les rapports entre les manuscrits. C'est sur ces bases que le modèle d'édition que nous suivons a été élaboré.

3. Face aux problèmes posés par la longueur du texte et par la présence de rédactions multiples, nous avons choisi d'éditer l'*Ovide moralisé* à partir d'un manuscrit de base. Nous avons effectué des sondages entre plusieurs candidats qui ont confirmé le choix du manuscrit 0.4 de Rouen (*A*<sup>1</sup>) fait autrefois par De Boer. Ce témoin est celui qui a le moindre nombre de leçons individuelles ; en cas de divergence entre les manuscrits, la leçon indiquée par le *stemma* coïncide, dans la majorité des cas, avec celle de *A*<sup>1</sup>. Le manuscrit de base a donc été choisi avant tout sur la base de sa valeur relative dans le *stemma*.

Pour les corrections à *A*<sup>1</sup>, notre édition essaie de conjuguer le conservatisme bédierien et les critères qui inspirent l'édition lachmannienne : le texte du manuscrit de base est respecté dans toutes ses caractéristiques (orthographiques et de leçon) à moins qu'un accord de manuscrits significatif sur le plan du *stemma* n'indique la nécessité d'intervenir. Ces interventions sont en tout cas très rares, mais elles montrent tout l'intérêt d'un examen systématique de la tradition, qui aille au-delà du travail de De Boer.

L'apparat critique comprendra deux étages, l'un pour les leçons rejetées de *A*<sup>1</sup>, et l'autre pour la *varia lectio* du reste de la tradition : le lecteur pourra ainsi reconstruire toujours la leçon du manuscrit de base, et suivre en même temps le développement de la tradition. Le paratexte des manuscrits fera l'objet d'une édition séparée en annexe.

Un problème de représentation est posé par les manuscrits des familles YZ, qui descendent d'un même archétype, contenant une rédaction fortement remaniée, mais qui a néanmoins un grand intérêt pour la reconstruction du texte. Il sera impossible d'en enregistrer les variantes systématiquement, car elles sont trop nombreuses, et il sera nécessaire de préparer une édition indépendante, mais nous retiendrons dans l'apparat les leçons utiles à la résolution des problèmes textuels dans la reconstruction de l'original de l'*Ovide moralisé*.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### EDITION

*Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle publié d'après tous les manuscrits connus*, éd. par C. De Boer, 5 vols., Amsterdam 1915-1918

#### ETUDES

- M. Cavagna, M. Gaggero, Y. Greub, « Prolégomènes à une nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* », en cours de publication in *Romania*
- M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites de l'*Ovide moralisé* », in *Cahiers d'histoire des Littératures Romanes*, 20 (1996), p. 251-274
- M.-R. Jung, « Ovide, texte, traducteur et glose dans les manuscrits de l'*Ovide moralisé* », in *The Medieval Opus : Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition*, Proceedings of the Symposium held at the Institute for Research in Humanities, October, 5-7 1995, éd. D. Kelly, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1995, p. 75-98
- F. Mora, M. Possamai-Perez, T. Städtler, R. Trachsler, « *Ab ovo* : les manuscrits de l'*Ovide moralisé* : naissance et histoire du texte », in *Romance Philology*, 65 (2011), p. 121-142